

Pinault Collection invite Céleste Boursier-Mougenot à la Bourse de Commerce

Paris, le 24 mars 2025



Céleste Boursier-Mougenot, *sans titre (série VI)*, 2011, « French ArtToday: Marcel Duchamp Prize », Musée national d'art contemporain de Séoul, Corée du sud, 2011. © Céleste Boursier-Mougenot/Adapp, Paris. Photo: Céleste Boursier-Mougenot. Courtesy de l'artiste, de Paula Cooper Gallery (New York), galerie Xippas (Paris) et galerie Mazzoli (Berlin).

À partir du 5 juin prochain, sous le commissariat d'Emma Lavigne, conservatrice générale et directrice générale de la Collection Pinault, l'artiste Céleste Boursier-Mougenot investit la Rotonde de la Bourse de Commerce avec son installation multisensorielle *clinamen*, présentée dans un format d'une ampleur inédite, en résonance avec l'architecture du lieu.

La Bourse de Commerce — Pinault Collection se met aux couleurs de la saison estivale avec *clinamen*, installation aquatique et musicale de Céleste Boursier-Mougenot. Ce projet immersif transforme la Rotonde en un espace de contemplation, où un bassin de 18 mètres de diamètre rempli d'eau reflète le ciel à travers la coupole du musée. Sur cette étendue bleutée, des bols en porcelaine blanche, mis en mouvement par un léger courant, génèrent des sons mélodieux et incantatoires. Ces vibrations acoustiques, créées sans l'intervention d'un interprète, sont le cœur de l'œuvre, une véritable symphonie de l'instant, évoluant au gré des vagues invisibles.

Pinault Collection
Thomas Aillagon
taillagon@pinaultcollection.com

Claudine Colin Communication
Dimitri Besse
dimitri.besse@finnpartners.com

Léa de Roux
lea.deroux@finnpartners.com
+33 (0)1 42 72 60 01

Cette œuvre s'inscrit dans une tradition où le son devient une matière vivante, libérée de la musique traditionnelle, et où le visiteur est invité à participer activement à l'expérience. Le titre *clinamen*, tiré de la physique épicurienne, fait référence à l'aléatoire des atomes en mouvement, un concept qui résonne avec l'aspect inévitablement changeant et imprévisible de l'œuvre. Ainsi, chaque moment passé dans l'installation est unique, offrant une expérience sensorielle et temporelle sans cesse renouvelée.

L'artiste confronte le visiteur à l'immensité de l'instant, où le temps semble suspendu. Son travail interroge la frontière entre le quotidien et l'art, et ses objets détournés, tels que les bols, se métamorphosent en instruments sophistiqués, capables de produire des sons sans intervention humaine.

L'espace de la Bourse de Commerce devient ainsi un lieu où l'on peut se perdre dans l'écoute et la contemplation, où chaque spectateur est invité à explorer son propre rapport au temps et à la perception sonore. Par cette installation, Céleste Boursier-Mougenot ouvre un dialogue subtil entre la matière, l'architecture et la présence humaine, créant un environnement où l'art est à la fois une expérience individuelle et collective.

« Si les vibrations concentriques à la surface de l'étendue bleue ne sont pas sans évoquer le désir de saisir l'infini dans l'espace clos de la toile partagé par Miró dans la trilogie des grands *Bleu*, Mark Rothko capturant le silence dans ses glacis atmosphériques, Monet conférant à un fragment d'étang ponctué de nénuphars blancs les dimensions de l'illimité, la plasticité de l'œuvre pour Céleste Boursier-Mougenot n'est pas la formalisation d'une intention picturale préexistante mais l'aboutissement du processus compositionnel qui seul engendre la forme. On connaît l'intérêt que Céleste Boursier-Mougenot porte aux matériaux qu'il reconfigure en faisant échapper les objets de leur fonctionnalité. Sa démarche s'inscrit en cela dans l'esthétique du détournement héritée de Dada et de Fluxus qu'il réactive, également inspiré par l'attitude *do it yourself* qui traverse toute la scène musicale new-yorkaise, du *punk* à la musique expérimentale, à la source de laquelle il vient, dès les années 1980, chahuter le bagage de la musique postsérielle étudiée lors de sa formation. »

— **Emma Lavigne, commissaire de l'exposition, conservatrice générale et directrice générale de la Collection Pinault**

Biographie de Céleste Boursier-Mougenot

Né en 1961, à Nice, Céleste Boursier-Mougenot vit et travaille à Sète. Ses travaux, présentés depuis près de trente ans dans les lieux d'art contemporain, en France et à l'étranger, sont à considérer avant tout comme ceux d'un musicien. Après avoir été, de 1985 à 1994, le compositeur de la compagnie Side One — Posthume Théâtre, de l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert, Céleste Boursier-Mougenot entreprend de donner une forme autonome à sa musique en réalisant des installations. À partir de situations ou d'objets les plus divers, dont il parvient à extraire un potentiel musical, il élabore des dispositifs qui étendent la notion de partition aux configurations hétérodoxes des matériaux et des médias qu'il emploie, pour générer, le plus souvent en direct, des formes sonores qu'il qualifie de vivantes. Déployé en relation avec les données architecturales ou environnementales des lieux d'exposition, chaque dispositif constitue le cadre propice à une expérience d'écoute qui, livré au regard et à l'entendement du visiteur, dévoile le processus qui engendre la musique.

Céleste Boursier-Mougenot a représenté la France à la 56^e Biennale de Venise, en 2015. Il est représenté par la galerie Paula Cooper (New York), la galerie Xippas (Paris, Genève, Montevideo, Athènes) et la galerie Mario Mazzoli (Berlin, Modena). Son travail a déjà été exposé à la Pinacothèque de São Paulo en 2009, au Barbican Centre à Londres en 2010, à la National Gallery Victoria de Melbourne en 2013, au Palais de Tokyo à Paris et au Centre Pompidou-Metz en 2015, au SFMoMA de San Francisco en 2017, à la Hab Galerie pour Le Voyage à Nantes en 2018, pour l'inauguration du Musée Arter de la fondation Vehbi Koç, à Istanbul en 2019 et pour celle du nouveau musée de la Central Academy of Fine Arts de Lang Fang en Chine en 2021.